

# La chasse à la miellée

DANIEL MOREL

**Mots clés** : miellée, chasse, piégeage, Noctuidae, recette, espèces.

**Résumé** : l'auteur propose une synthèse de ses connaissances sur la technique de la chasse à la miellée, et indique une série d'espèces qu'il a observées. Une recette est également apportée.

## ► LA CHASSE A LA MIELLÉE TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Nos anciens prisait particulièrement cette chasse, outre qu'elle permettait la capture de spécimens, elle était pour eux incontournable. N'oublions pas que les lampes à vapeur de mercure et les groupes électrogènes ne sont l'apanage que de ce dernier siècle.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Y a-t-il toujours intérêt à pratiquer ce genre de technique ?

Pour moi, la réponse est oui. Néanmoins il est plus productif de l'associer à un piège lumineux.

N'oublions pas que la miellée a une attraction ciblant essentiellement la famille des Noctuidae. Quelques Géomètres peuvent aussi être observées, mais cela reste marginal.

## ► MA RECETTE POUR UNE BONNE MIELLÉE

Maintenant, la question que tout bon entomologiste se posera automatiquement est : quelle recette est la plus attractive ?

Alors là, je vais en surprendre plus d'un. Après de nombreux essais, j'en suis arrivé à la conclusion que dès qu'il



Parmi les espèces venant à la miellée : ci-contre, *Tiliacea aurago* D. & S. ; en bas, *Catocala fraxini* L.  
Photos DANIEL MOREL

y a présence d'alcool de fruits (vin rouge ou blanc, cidre ou bière), de beaucoup de sucre (sucre cristallisé, miel, confiture, fruits fermentés, etc.), le tout bien mélangé et fermenté, ça marche (si nos papillons sont bien disposés !).

Personnellement, j'ai un jerrican que je remplis, de vin rouge et de tout ce qui peut être source de sucre, au fur et à mesure de mes utilisations.

## ► QUAND ET COMMENT L'UTILISER ?

A l'aide d'un pinceau, badigeonner de miellée deux troncs d'arbres situés de chaque côté d'un piège lumineux (pensez à les éloigner suffisamment de l'éclairage), outre la balade que cela procure, cela permet également de noter la présence d'espèces à tendances lucifuges.

En prairie ou sur coteaux, on peut aussi tendre des cordes ayant trempé dans la mixture, cela fonctionne bien, surtout si vous y attachez des morceaux d'éponges bien imbibés.

Le printemps, la fin de l'été et l'automne sont les périodes optimales pour l'attrance des noctuelles, la floraison (pour leur nourriture) y étant moins importante qu'en plein été.

Les espèces viennent dès le crépuscule, et un incessant va-et-vient s'opère pendant les deux premières heures de la nuit. Le pourcentage de bêtes attirées diminue de concert avec l'avancée de la nuit (rebadigeonner les arbres n'apportant aucun mieux).



Ma seule explication (très personnelle), serait que de nombreuses espèces se nourriraient aux premières heures de la nuit (cela s'observe très bien avec les *Hadena* qui butinent les silènes en début de nuit, puis que l'on retrouve plus tard autour de nos pièges lumineux) pour se consacrer ensuite à voler dans le but de s'accoupler.

## ► LES ESPECES ATTIRÉES

Ci-dessous, je vous dresse une liste, non exhaustive, d'espèces observées à ce type de piégeage.

Espèces observées exclusivement à la miellée : *Apamea aquila* et *Naenia typica*.

Espèces à tendance lucifuge, le rapport d'observation pouvant être de un pour dix entre l'attraction lumineuse et la miellée : *Mormo maura*, *Amphypira*, *Catocala*, *Lithophane*, *Hypena*, *Schrankia*.

Espèces attirées autant par la miellée que par les sources lumineuses : *Blepharita satura*, *Cerastis rubricosa*, *Xestia sexstrigata*, *Rivula sericealis*, les *Orthosia*, *Conistra*, *Noctua*, *Herminia*, *Xanthia*, *Agrochola*, *Agrotis* et bien d'autres.

En règle générale, toutes les noctuelles printanières et automnales sont susceptibles d'être attirées.

## ► EN CONCLUSION

La chasse à la miellée, seule, peut devenir fastidieuse par le caractère aléatoire des observations pouvant être effectuées. Associée à un piège lumineux, elle prend toute son importance. Outre la quasi-certitude d'éviter, même avec votre éclairage, une déception, elle vous procurera le plaisir d'observer un *Mormo maura*, une *Catocala*, ou bien mieux, la rarissime *Naenia typica*. ■

## DES RECETTES A LA CARTE

Recette est un bien grand mot pour ces mélanges "fourre-tout" où chacun ajoute sa note personnelle. Parmi nos spécialistes es-miellée, Yann Baillet (Lyon) nous indique qu'à la différence de l'auteur de l'article, il intègre le miel jusqu'à ce que la préparation devienne sirupeuse voire visqueuse et suffisamment collante. Pour Daniel Lohez (Arras), fervent adepte du procédé qu'il utilise une bonne partie de l'année, les meilleurs résultats sont enregistrés de juillet à octobre. La composition de sa mixture est différente : 1/3 de vin rouge, 1/3 de compote de pomme et 1/3 de sucre, le tout bien mélangé et macéré pendant au moins 24 heures. On peut ajouter un dé à coudre de rhum pour renforcer l'odeur. Il applique au pinceau le mélange quelques heures avant le crépuscule sur 3 ou 4 arbres espacés d'au moins 30 m, à environ 1 m de hauteur. Les arbres concernés sont visités 3 ou 4 fois dans la nuit jusqu'à 1 h du matin. Daniel Lohez précise que, s'il ne pleut pas, sa miellée donne des résultats pendant plusieurs jours sans être renouvelée. Efficace pour les Noctuidae (il a ainsi pris toutes les *Catocala* de la faune française, sauf *diversa*), la méthode fonctionne également pour les Geometridae, les Thyatiridae et aussi... les Rhopalocères.

Si vous pratiquez également la miellée, faites-nous part, vous aussi, de cette expérience.

Ci-contre :  
*Lithophane socia* Hfn.  
En bas : *Catocala nupta* L.  
et *Mormo maura* L.  
Photos DANIEL MOREL



12, rue des Jonquilles  
71400 Autun  
moreldaniel@wanadoo.fr

